

RENCONTRES

Ces dix personnalités qui font bouger la commune

Culture, économie, social, sport, environnement : ils ou elles font vivre Cambo-les-Bains tout au long de l'année, sous différentes formes



1 Beñat Picabea, artiste-photographe

En parfait autodidacte, il a fait de son appareil photo son meilleur allié depuis l'adolescence. Né en 1975 à Saint-Jean-Pied-de-Port, installé depuis à Cambo, Beñat Picabea capte avec sensibilité les contrastes, les ombres et lumières d'un Pays basque en constante évolution. Aflublé d'un chapeau noir, il cultive une grande discrétion, très appréciée du public, qui préserve la magie de la rencontre. Du Haut au Bas-Cambo, les différents événements n'ont plus de secrets pour lui. Depuis dix ans, ses clichés singuliers, sur les thèmes de la solitude, l'isolement, l'abandon, la tristesse ou la mort sont exposés dans des galeries ou d'autres lieux originaux.

2 Maité Pintenat, de la galerie La Boulangerie

Située dans le quartier pittoresque du Bas-Cambo, au 4 place du Fronton, la galerie La Boulangerie a tout d'un endroit à la fois mystérieux et chaleureux. La bâtisse, construite en 1904, a été dépoussiérée il y a quelques années grâce à la volonté de Maité Pintenat, ancienne publicitaire à Paris. Il s'agissait auparavant d'une véritable boulangerie, dont l'ancien four approvisionnait le voisinage en pains. Depuis, la septuagénaire, aussi sensible qu'anticonformiste, passe beaucoup de son temps à sélectionner les artistes qui auront la curiosité de s'y aventurer. Avec pour objectif d'organiser une exposition annuelle sur des thématiques variées, de façon à créer du lien social et à dynamiser les commerces attenants. Derrière, ce credo : le Bas-Cambo doit rester bien vivant !

3 Henri Breuillé du Petit Musée des cycles

Henri Breuillé est le gardien d'un petit temple, où s'exposent des centaines de maillots, 70 vélos authentiques et des photos iconiques : Le Petit Musée des cycles. Les plus

grands champions s'y pressent et viennent le saluer. Les Camboards et les amateurs visitent aussi le lieu, à raison d'une centaine par mois. De nature réservée, le septuagénaire cultive un sens profond de l'amitié, la mémoire du sport et surtout la transmission aux plus jeunes. Sa passion débute en 1948 grâce à André, son père, qui ouvre un magasin de réparation de cycles. En 1981, Henri reprend, déterminé à le faire vivre. Tous les trimestres, l'exposition change et suscite la curiosité. Récemment, il a contribué à l'ouvrage de Raphaëlle Jessic ayant pour sujet l'histoire du col du Tourmalet.

4 Maité Capdeville, directrice de l'Ifas et cadre de santé

Créé en 1973, l'Institut de formation d'aides-soignant(e)s (Ifas) de Cambo-les-Bains assure la formation initiale et qualifiante des professionnels de santé. Agréé par la Région, il permet d'accueillir une promotion d'une trentaine de candidats. Ces derniers sont majoritairement des femmes venues de Bayonne et des alentours. L'acquisition de ce savoir très normé fait partie intégrante de l'Association interétablissements de Cambo (AIEC). Depuis plus de dix ans, Maité Capdeville (52 ans) s'attache à ce que le suivi des apprenants soit individualisé, avec trois exigences à retenir : transmission, bien-être au travail et capacité d'analyse. Du rez-de-chaussée à l'étage, le bâtiment, installé au cœur d'un bassin d'emploi dynamique, est régulièrement rénové.

5 Sophie Tregoat, directrice de l'AIEC

Il y a maintenant six ans, Sophie Tregoat (52 ans) est devenue la directrice de l'Association interétablissements de Cambo-les-Bains (AIEC). Ce centre d'animation socio-culturel travaille en complémentarité avec l'Ifas et sa directrice Maité Capdeville. L'AIEC est chargée d'œuvrer aux conditions du bien-être de ses adhérents et des habitants de la

commune qui pourraient être isolés. Pour cela, des ateliers (couture, cuisine, peinture) ou des spectacles sont organisés plusieurs fois par mois. Une salle, d'environ 300 places, permet de proposer une programmation originale (concerts, conférences). La rigueur et la bienveillance constituent les fils conducteurs de l'action de Sophie Tregoat, tout comme la préservation du patrimoine et d'un bâtiment ancien.

6 David Rachet, de l'Harmonie de Cambo

L'Harmonie de Cambo-les-Bains est composée d'une trentaine de musiciens, tous amateurs et travailleurs. Cette institution de près de 130 ans continue d'avoir un très bon rayonnement sur le territoire grâce à des concerts tous publics, du printemps à l'hiver. Le répertoire se veut traditionnel, mais il passe aussi par le jazz et la musique de films. Pour le chef d'orchestre professionnel David Rachet (48 ans), certaines valeurs doivent être transmises à la jeunesse apprenante : rigueur, divertissement et passion pour le rythme. Considérée comme « une grande famille », l'Harmonie est toujours en quête de nouveaux profils à intégrer. Trompettiste et directeur artistique de l'Orchestre du Pays basque, David Rachet est animé au quotidien par la force de l'héritage culturel.

7 Annie Mujica, présidente de la chorale Arraga

Créé en 1991, le chœur mixte Arraga regroupe une quarantaine de chanteurs amateurs de Cambo-les-Bains et des alentours. Depuis 2016, la chorale est dirigée par une cheffe de chœur professionnelle, Isabelle Ainciart. Son dynamisme et sa rigueur séduisent le public lors des concerts, une douzaine par an. Avec dévouement et bienveillance, la présidente Annie Mujica (66 ans) accueille, elle, les nouveaux venus, détermine un cadre aux différents projets en fonction des finances. En retour, ces derniers sont assidus lors des répétitions les jeudis soir à l'école de musique. Pour proposer des moments uniques, des instruments sont ajoutés. Tous les deux ans, le groupe Arraga organise un festival, Otxote (chanteurs à huit voix). Un nouveau site Internet (www.arraga.fr) est en ligne depuis juin.

Cambo-les-Bains s'anime l'été, mais aussi le reste de l'année, grâce à des habitants investis. ÉMILIE DROUINAUD



1. Beñat Picabea. PIERRE-ALEXANDRE CARRÉ



2. Maité Pintenat. P.-A. C.



6. David Rachet. DR



7. Annie Mujica. P.-A. C.

8 Mélanie Borgolotto, de la librairie chez Margot

Ouverte en mars 2023, la librairie-boutique Chez Margot est le projet d'une vie, celui de Mélanie Borgolotto. Situé en plein centre-ville, le commerce rend hommage à sa grand-mère Marguerite et met en avant ce bel objet qu'est le livre. Avec plus de 5 000 références, de la littérature pour adultes et enfants à la bande dessinée et aux mangas, une clientèle hétéroclite s'y presse. Se sentir comme chez soi en profitant de différents auteurs, tel est l'objectif de la

quadragénaire, avec celui de la transmission aux plus jeunes. En un an d'activité, les projets se sont multipliés : ateliers d'écriture, rencontres dédicaces, mini-concerts. Son indépendance et son expertise permettent à Mélanie Borgolotto d'être reconnue au-delà des seules frontières de Cambo-les-Bains.

9 Marie-Lou Gamblin, pour l'association Gatuak

En mars 2023, l'association Gatuak a été créée sous l'impulsion de sa présidente Marie-Lou Gamblin et de



Thomas Villepreux, chef d'édition à « Sud Ouest », réalise la Une du journal avec les lecteurs sur la place du fronton du Bas-Cambo, jeudi 12 septembre. P. S.

COULISSES

On a fabriqué la Une avec les lecteurs au fronton du Bas-Cambo

Une vingtaine de lecteurs ont répondu à notre invitation à Cambo, jeudi, pour discuter avec les équipes

Il a fallu sortir et s'installer sur la place du fronton pour avoir suffisamment de réseau Internet, mais les lecteurs de « Sud Ouest » ont suivi le mouvement sans broncher pour suivre la confection de la Une de l'édition « Sud Ouest » Pays basque. Thomas Villepreux, chef d'édition, était aux manettes pour choisir les photos et écrire les titres, nourri des commentaires des privilégiés qui la découvraient en avant-première. Le tout validé, en direct aussi, par Cathy Debray, rédactrice en chef adjointe, présente sur les lieux.

Une belle illustration de l'esprit de proximité de l'opération « Ma commune à la Une » lancée par « Sud Ouest » sur toute sa zone de diffusion, et qui investit Cambo-les-Bains cette semaine. Jeudi soir, ils étaient une vingtaine de lecteurs à venir rencontrer « ceux qui font le journal ». Cathy Debray, qui pilote ces actions, a expliqué la démarche et répondu aux nombreuses questions de l'assistance. Pierre Sabathié, chef d'agence du Pays basque, Thomas Villepreux, chef d'édition, Pierre Mailharin, journaliste, qui a réalisé la majeure partie des reportages de la semaine, et Pierre-Alexandre Carré, correspondant de

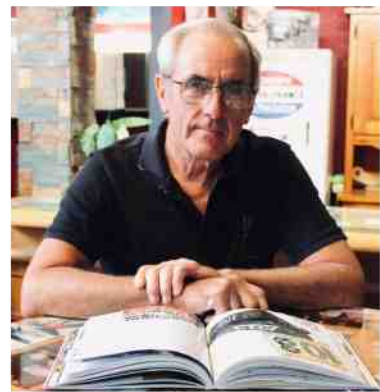
la commune, ont pu satisfaire la curiosité de nos lecteurs. Sous l'œil du photographe Bertrand Lapègue. Claudine est arrivée parmi les premières. Fière que « Sud Ouest » « s'installe » dans le Bas-Cambo, le temps d'une soirée, chez Tante Ursule, à deux pas de son antre historique et en travaux. L'occasion de retrouver des têtes connues et de râler aussi parce qu'elle reçoit le journal trop tard chez elle. À 83 ans, elle n'a rien perdu de sa verve au moment d'échanger avec une partie des membres de la rédaction.

« Démocratie »

Comment s'articulent les articles entre le journal et le site Internet ? Quels sont les articles qui marchent ? Pourquoi la presse est en difficulté ? Qui sont les actionnaires de « Sud Ouest » ? Pourquoi on ne parle pas davantage de pelote basque ? Est-ce que l'on utilise l'intelligence artificielle ? Pourquoi a-t-on choisi Cambo ? Comment fonctionne le portage du journal ?

Les questions ont fusé, les remarques étaient vives, parfois critiques, comme elles le sont dans toute relation passionnelle. Car c'est bien cette proximité qui forge le lien d'informations quotidiennes entre « Sud Ouest » et ses lecteurs. « C'est très important pour la sauvegarde de la démocratie, pour le vivre ensemble », résume un participant.

Et Carole Benta, en charge des événements lecteurs à « Sud Ouest », a offert un cadeau souvenir à chacun. Une soirée qui renforce les liens du journal avec nos lecteurs.



3. Henri Breuillé. P.-A. C.



4. Maité Capdeville. P.-A. C.



5. Sophie Tregoat. P.-A. C.



8. Mélanie Borgolotto. P.-A. C.



9. Marie-Lou Gamblin. DR



10. Corinne Aguerre. P.-A. C.

Roger Barbier, élu délégué, avec l'ambition de rassembler les personnes s'occupant des chats errants non domestiqués à Cambo-les-Bains. Les deux septuagénaires s'inscrivent dans la continuité de la campagne de stérilisation enclenchée par l'ancien maire, Vincent Bru, en 2014. Par l'intermédiaire de Gatuak, ces chats adultes sont pris en charge par la mairie pour la stérilisation et l'identification. Sur une décennie, plus de 400 félins ont été trappés, opérés, identifiés et remis sur leur lieu de vie. L'association

prend également soin des chatons en vue de leur adoption et ne pourrait fonctionner sans la générosité de particuliers sensibles à la cause animale.

10 Corinne Aguerre, pour l'Union commerciale

Depuis 2013, la boutique mode et décoration lancée par Corinne Aguerre, qui propose une sélection de marques exclusives, est un lieu de passage incontournable en centre-ville. Son nom est associé à l'Union commerciale et artisanale (Ucac),

qui regroupe une cinquantaine de commerçants et artisans à Cambo. Autour de la présidente Sophie Bordelais, Corinne Aguerre peut, malgré son planning chargé, suggérer des animations. Le plus gros temps forts étant l'organisation d'une Quinzaine commerciale, en fin d'année, avec de nombreux lots. Forte de plus de 130 commerçants, la commune est attentive au développement et à la sauvegarde de son tissu économique qui fut impacté lors de la crise Covid, il y a trois ans.

Pierre-Alexandre Carré



Deux heures d'échanges passionnés avec les lecteurs et des journalistes. B. LAPÈGUE